

bien là une de ces monotones figures de jeunes commerçants enrichis ; mais Georges Walker, avec quel parfum d'aristocratie, avec quelle distinction, quelle finesse et quel sentiment ne se montre-t-il pas à nous. Certes, il est impossible d'être plus vrai et d'exciter un rire de meilleur goût, avec moins de frais, avec plus de naturel. Tous ces rôles, ce sont des études prises sur nature, et c'est pour cela qu'ils nous plaisent tant. Comment se fait-il, qu'ayant à leur disposition un talent plein de ressources et de souplesse, nos auteurs ne composent pas à M. Levassor des meilleurs ouvrages que *l'Enfant du Carnaval*, *Endymion*, *Frisette*, *un Bas bleu*, *Brelan de Troupiers*, *le Lait d'ânesse*. Voyez pourtant ce qu'il fait de tous ces rôles ! De Théodore Adonis Galifet aux trois troupiers du *Brelan*, que de nuances, que de variété d'allures, de mouvements et de diction. La chansonnette, avec Levassor, devient une pièce entière. On y retrouve en effet toute la verve du comédien, et tout l'esprit de l'observateur. Comédien et observateur, tel est en deux mots Levassor, et ces deux mots n'en font qu'un, car l'un emporte l'autre.

CHRONIQUE.

Le Rhône annonce comme prochaine l'apparition d'un recueil périodique, sous le titre d'*Archives d'Archéologie et de littérature du Lyonnais*. Cette revue qui sera, dit-il, de bon ton, continuera les *Archives statistiques et historiques du département du Rhône*, sous la direction de M. MONFALCON, bibliothécaire du Palais-des-Arts, et complétera pour principaux rédacteurs MM. PÉRICAUD et BREGNOT. La *Revue du Lyonnais* s'empresse de mettre sa publicité au service de cette nouvelle publication ; car, plus il y aura chez nous de centres littéraires, plus vite se répandront dans notre ville et le goût et l'amour des arts et des lettres. Place donc à la nouvelle venue, et que nos concitoyens lui soient favorables !.....

— On vient de mettre au jour un magnifique projet : il ne s'agit rien moins que de doter notre cité d'un établissement semblable à ceux que possèdent Paris, Londres, Hambourg et quelques autres grandes villes ; nous voulons parler d'un *jardin d'hiver*. Cet établissement serait placé dans un endroit convenable et à proximité de la ville. Dans de vastes serres qui renfermeraient les plus belles plantes, groupées avec art, il y aura une promenade publique. Ainsi, dans la rigoureuse saison, tandis que le vent du nord balait la neige de dessus les vitres des serres, les camélias, les épacris, les bruyères exotiques, les euphorbes, etc., etc., étaleront leurs fleurs au coloris luxuriant. Pendant l'été, le paulownia, le bananier, etc., prêteront aux promeneurs l'ombre de leur ample feuillage. Dans cet établissement, il y aura un lieu spécial consa-

